

Fiche #	098	ISBN :	978-2-5051-2001-8
Auteur :	X.Dorison – L.-D.Delahaye / J.Parnotte	Editeur :	Dargaud
Titre :	« Cauchon, ou l'homme qui tua Jeanne d'Arc »	Nombre de pages :	164 + 9
Sortie :	Avril 2026	Planete Indie	# 495

Synopsis / Résumé :

En 1430, alors que la guerre de Cent Ans fait rage, Jeanne d'Arc tombe aux mains des Bourguignons, alliés des Anglais. Ces derniers voient en elle une sorcière dotée de pouvoirs maléfiques, et veulent l'acheter à Jean de Luxembourg afin de l'écarteler, de la brûler, de lui couper les mains et lui crever les yeux. Cauchon, évêque de Beauvais, entre dans la danse et propose de ... l'épargner : bien entendu, il désire, lui aussi, lui faire payer très cher son audace, mais au contraire du duc de Warwick, il estime nécessaire que cela prenne la forme d'un procès en bonne et due forme, afin d'éviter d'en faire une martyre aux yeux des Français. Et comme la Pucelle a été arrêtée dans sa juridiction, près de Compiègne, il se considère comme la personne légitime pour juger la jeune guerrière.

Mais ce qui ne devait être qu'une formalité, mettant face à face un collège de doctes érudits et une petite paysanne illettrée et un peu dérangée qui prétend entendre les voix de Saint Michel, Saintes Catherine et Marguerite, s'avère bien plus compliqué que prévu. Les débats s'enlisent, à un point tel que la foi de l'accusée et sa détermination font vaciller les certitudes de Cauchon : se pourrait-il malgré tout qu'elle soit ou sincère ou folle ? Dans l'un comme dans l'autre cas, cela ne justifie pas le bûcher, et l'évêque en vient à la supplier d'abjurer et d'abandonner les habits d'homme qu'elle portait jusque-là, ce qui la laisserait sauve et commuerait sa sentence en une réclusion à vie.

Appréciation :

Mettons tout de suite les choses au point : cet ouvrage n'est pas une fresque historique. Ce n'est d'ailleurs pas son ambition. Au contraire, l'idée à la base du scénario était d'imaginer ce qui aurait pu se passer si Cauchon avait douté. Douté de la culpabilité de Jeanne, du bien-fondé de l'accusation, de l'hérésie... On est donc en plein dans le registre de la fiction. Pour cela, les auteurs prennent le contrepied de l'opinion populaire, qui fait de cet ecclésiastique l'un des personnages les plus détestés de l'Histoire de France. Ils se défendent de vouloir le réhabiliter, mais démontrent que Cauchon n'est pas ce boucher que les premières cases laissent imaginer : il obéit à la logique de l'époque, et cherche avant tout la justice, telle qu'elle se conçoit à l'époque. La fin est connue, mais on se rend compte que ce n'était pas joué d'avance, et qu'on est peut-être passé tout près d'une autre issue. Cependant, quelle aurait été la renommée de la Pucelle d'Orléans de nos jours si elle n'avait pas été brûlée ? C'est peut-être là que réside sa plus grande victoire, celle qui la fait vivre pour l'éternité.

L'œuvre est proposée en très grand format, et ces dimensions généreuses apportent un supplément d'envergure à un récit présenté avec élégance, et qui évite de tomber dans la facilité du voyeurisme. Chaque vignette est ciselée et figlée comme une œuvre d'art, et les couleurs s'accordent aux ambiances. Il y a sur presque chaque page une case hors normes, sublimée par le travail à l'aquarelle. Les décors sont travaillés avec finesse, les expressions des personnages très bien rendues, et la géométrie de la composition traduit l'affrontement psychologique des parties.

Conclusion :

Ne lisez pas ce livre avant de l'offrir, vous le garderiez pour vous ! Il a fallu plus de 4 ans pour venir à bout du projet, et le produit fini est magnifique. Tout en gardant à l'esprit que cette histoire est avant tout de la fiction, et que même si le sort de Jeanne d'Arc est au cœur du récit, ce dernier est focalisé sur le cheminement intellectuel de Pierre Cauchon. L'ensemble est abordé avec le recul nécessaire à ce genre de suppositions, validé par un historien spécialiste du sujet, et mêle dans un même moule violence, trahison, vengeance, remord, et même tendresse. Une des sorties les plus belles, les plus abouties, tant sur le fond que sur la forme, de cette année. Bref, indispensable !